LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] le journal des Rencontres internationales de Lure

nº 1 (*le retour*)
novembre 2024



< Idéogramme

Inclusive >



Venue pour la première fois à Lure en 2022 pour présenter la collection de la bibliothèque* web-to-print*, de retour en 2023 où elle coorganisait l'exposition de Pierre di Sciullo à la Chapelle des pénitents et modérait une table ronde consacrée aux « formes éditoriales vives », Lucile nous offre le récit de cette réjouissante session 2024.

Par Lucile Haute



× Les 72es Rencontres de Lure se sont attachées à voir l'invisible, à révéler ce qui est sous nos yeux mais que l'on ne perçoit pas, comme *La lettre volée* de Poe, les marges, une grille typographique, les gestes avant, après, autour de la composition du texte, le code derrière le rendu à l'écran, tout ce qui est là mais qui s'invisibilise pour permettre l'expérience de lecture.



× Le matin, c'est yoga dans l'amphithéâtre avec Panni et Anton. Puis vient le feuilleton par Nicolas Taffin : y a-t-il de l'invisible dans le voir ? Nicolas nous parle de regard, de camouflage, de dispositif panoptique, de télescope, de caméra, de *male gaze* et d'homme invisible (ce qui est un peu la même chose), nous emmène en dessous de tout : sous terre, dans le tunnel de l'accélérateur de particules du CERN, à l'échelle de l'atome. Les fans les plus zélé·es auront reconnu des bribes dites ici ou écrites là. La séance de rattrapage est possible à la lecture de *Typothérapie* (Paris, C&F éditions, 2023) ou à l'écoute de son passage dans « Le code a changé » (France Inter, 21 février 2023).

× Référence incontournable pour la thématique, le texte de Beatrice Warde, « Le verre en cristal, ou : la typographie devrait être invisible », est convoqué par une lecture à quatre voix proposée par Lola Duval, Julie Blanc, Panni Demeter et Anna-George Lopez. Elles s'appuient sur une édition réalisée en juin à l'occasion d'un atelier d'initiation au code et aux technologies du web pour l'impression. Distribuée à l'assemblée, l'édition met le texte de Warde en regard d'une critique féministe par Vanina Pinter.

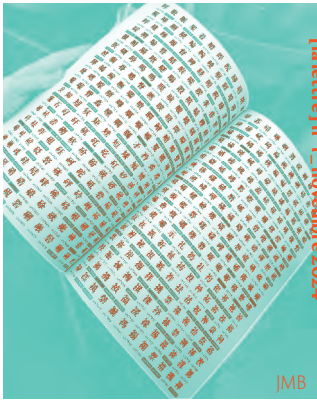
× Sans transition, François Rappo se demande comment partager le plaisir du dessin de caractères et de courbes avec les utilisateurs grand public. À sa suite, Pierre Pané-Farré cherche à mettre l'invisible en pleine lumière à partir d'expérimentations menées en contextes pédagogiques : typo modulaire, design paramétrique, microéditions. Puis, abordant la dimension ésotérique inhérente au thème, Mireille Froment part sur la piste des tables tournantes chez Victor Hugo, alors exilé à Jersey où il a embrassé cette pratique d'écriture collective au protocole laborieux.



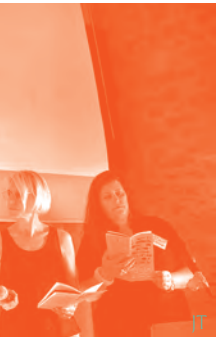


× D'un protocole à l'autre, Benjamin Dumond propose de considérer la typographie « expérimentale » non pas au sens de « fantaisiste » mais comme « résultat d'une expérimentation », donc d'une méthode : poser une question, postuler une hypothèse, la mettre à l'épreuve. Son exemple canonique est le Groq de Tezzo Suzuki : comment créer une variation typographique qui donne à un texte composé en alphabet latin une sensation proche de celle induite par la lecture d'un texte en japonais ? Deux visions de la typographie se rencontrent à Lurs ce lundi, entre Rappo et Dumond.

× Il y a beaucoup d'humour mardi, dans la présentation de Keyvane Alinaghi. Potache, *net art* et « pire-to-pire » ont une portée critique. Retrouvez sur Faceboobs.org une usine à troll, un scroll à manivelle, la cartographie des créatures imaginaires, celle des conflits contemporains et celle des groupes musicaux masqués. Sandrine Nugue nous amène, elle, à la rencontre du corps, celui du caractère typographique et celui du danseur. À partir des archives d'un système d'écriture chorégraphique de Jean-Étienne Despréaux (1815), elle crée son propre système d'annotation puis collabore avec un danseur pour réincarner les signes. Clémence Imbert et Catherine Guiral balaient ensuite cent millions (ou plutôt une cinquantaine) de couvertures avant qu'il ne soit question d'une caméra qui voit tellement bien qu'elle est considérée comme une arme : Victoire Thierrée relate son enquête sur l'art subtil de se rendre invisible. Les anecdotes émaillant ses rencontres avec l'armée permettent de saisir l'épaisseur de sa démarche visant à déplacer les technologies militaires hors de leur domaine.



× Facilitée par Wanchin Lin, une délégation taïwanaise a été accompagnée pour les visites de l'atelier de Pierre di Sciullo, du musée de l'imprimerie de Lyon, de la bibliothèque Forney, l'atelier Antoine Lefebvre Éditions et le studio Black Fondery à Paris, avant et après la semaine avec nous. La fonderie typographique justfont, qui a guidé le mercredi un ambitieux atelier de calligraphie, a pris le temps d'une contextualisation du métier de typographe à Taïwan, seul pays qui utilise encore le chinois traditionnel plutôt que le chinois simplifié. Environ 3 000 à 5 000 caractères sont employés dans la vie quotidienne tandis que l'écriture professionnelle nécessite d'en connaître 13 000 à 15 000. Un set typographique chinois standard compte environ




JB


JMB

13 000 kanjis. Si l'on ajoute à cela que la plupart des caractères chinois sont composés de 10 à 25 traits – le dessin vectoriel du caractère qui signifie « aigle », par exemple, compte 345 points de contrôle – on comprend pourquoi l'ajustement d'un seul caractère d'une épaisseur à une autre nécessite environ 1 h de travail. Tout ceci permet d'estimer l'ampleur de la tâche des dessinateur·ices de caractères typographiques chinois ! « Être taïwanais, c'est politique », nous disent-il et elles : il s'agit de défendre une culture, une langue et son écriture.



× Les batailles des écritures sont liées aux colonisations, au contrôle des populations et du territoire. La position de la langue dominante peut être attaquée. En Inde, cela se manifeste parfois violemment : arrachage de panneaux signalétiques, incendie de bibliothèques, comme le raconte Cécile Guillaume-Pey, qui rapporte également de ses terrains ethnographiques de fascinants récits de prophètes rêvant de nouvelles écritures, de pierres qui poussent en portant des inscriptions, de culte rendu à la lettre dont la forme est considérée comme la matérialisation d'un esprit.

× Fêtant cette année les 30 ans de Graphisme en France, Véronique Marrier nous présente les aspects invisibles de sa mission de conservatrice de design graphique au CNAP, qui acquiert, conserve et archive des documents de travail, expérimentations formelles, fructueuses ou infructueuses. Océane Juvin cherche, elle, à représenter l'indiscernable, en traduisant graphiquement la physique quantique. Revenant aux origines du web, Timothée Goguely et Adrien Payet construisent un outil où édition et consultation se confondent et nous révèlent de fécondes coulisses. À propos d'animation et de code pour le design, Sander Sturing (Studio Dumbar) fait l'éloge de la diversité des outils de création, faisant la part belle au *motion design*.




LLG

× Quoi d'autre ? La double session de *pecha kucha* a de nouveau été une réussite. Les délicieux repas ont été préparés encore cette année par une équipe bénévole coordonnée par Julie J. et Talia. Lola a coupé des cheveux, un chat est venu écouter des conférences – immédiatement élu mascotte des Rencontres et baptisé Esperluette. Les rituels ont été respectés : beaux sets de table inspirés par l'exposition « Lettres d'amour » à la salle des Pénitents (version resserrée de celle qui fut présentée au Bel Ordinaire à Pau, par Julien Bidoret et la Maison des



éditions), tours de vaisselle, quiz graphique, promenade sur le Chemin des écritures, retour du Bal graphique, douce chamaillerie des batailles d'avions en papier.

× Point fashion : au cours de cette saison lurienne, la Birkenstock a été challengée par la sandale à scratch, avec ou sans chaussettes (spéciale dédicace à Timothée 8-72 pt), loin devant les baskets et autres chaussures fermées. Il y avait du T-shirt à message (coucou PrePostPrint, coucou Paged.js). On a vu du total look charté prune et vert menthe, couleurs du programme 2024. Finalement, Véronique et Julie J. ont plié le *game* et imposé la robe de lin fuchsia et son élégante sandale à lanières et talon bas.



× Puis il a fallu conclure, coup de blues, et en route vers les gares. En attendant l'année prochaine, regardez sur Instagram la vidéo de Blandin consacrée à notre assemblée et ses étranges rituels.



Adhère ! Ré-adhère !

Pour continuer à recevoir toutes les infos, la Lettre, pour soutenir et pouvoir contribuer à la vie de l'Association, il est indispensable de mettre à jour son adhésion :
www.helloasso.com/associations/rencontres-internationales-de-lure/adhesions
C'est simple et défiscalisé !

20 €
étudiant·e,
moins de 30 ans,
chômeur·euse,
plus de 65 ans

50 €
individuelle

100 €
entreprise
(valable pour
3 personnes)

AG 2025

Samedi 11 janvier
10 h → 12 h 30

au Campus Fonderie de l'image
81-83 avenue Gallieni, 93170 Bagnolet, Mº Gallieni (ou Robespierre)

Les Rencontres ne se feront pas sans vous, nous avons besoin de la présence de chacun·e !
Chaque participant·e à l'Assemblée générale doit être adhérent·e pour l'année 2024.
Possibilité de mettre à jour votre adhésion ou d'adhérer pour 2025 sur place.
Et si tu ne peux pas venir, pense à transmettre ton pouvoir à un·e adhérent·e !

Au programme
× Retour sur les activités de l'année 2024
× Bilan financier
× Présentation du projet 2025 et renouvellement de l'équipe
× Élection du comité

Rapport moral 2024

Le retour des Jeudis & co

× 2024 aura été une année pour prendre confiance. Les sujets de se réjouir sont nombreux ! Tout d'abord, les Jeudis de Lure. Nous en avions rêvé et c'est arrivé : grâce à Julie Blanc, nous avons trouvé un lieu et pu reprendre nos rendez-vous mensuels à Paris. Césure, l'ancienne faculté de Censier, nous accueille dans le grand amphi B. Le public est là, nombreux et varié : plus d'une centaine de personnes, étudiant·es, professionnel·les et fidèles des Rencontres de Lure.

× Dès mars, deux conférences sur le design de territoires ont relancé la machine. Le 25 avril était consacré à l'amour des livres. Le 30 mai, nous avions l'honneur d'accueillir Rosmarie Tissi, pour une conversation avec Véronique Marrier (CNAP), avec le soutien du Centre culturel suisse ; ce Jeudi fut également l'occasion d'introduire le thème de l'été, *Voir l'invisible*. À la rentrée le programme a repris avec le même succès : la soirée d'octobre était consacrée au graphisme de presse, et celle de novembre sera placée sous le signe des caractères mono-châsse.

× En mai toujours, nous proposions une visite à la bibliothèque Forney et participions aux Puces typo Campus Fonderie de l'image (Bagnolet).

× Quelques semaines plus tôt, nous étions présent·es à Château-Arnoux (Alpes-de-Haute-Provence) pour le Printemps de la ruralité, à l'invitation de la DRAC Région Sud.

Les 72es Rencontres de Lure, du 18 au 23 août 2024

× Ce fut, de l'avis du plus grand nombre, un beau et joyeux succès ! Tout d'abord par la fréquentation : plus d'une centaine de participant·es, dont un tiers de personnes venaient pour la première fois.

× Le lien avec le village de Lurs s'enrichit d'année en année. De plus en plus d'habitant·es assistent aux conférences ouvertes au public, fréquentent l'exposition de la salle des Pénitents et même adhèrent à l'association ! Nous en sommes particulièrement heureux·ses. Dès le 17 août, l'exposition Black Sapate de Gilles Pourtier inaugurait un partenariat inédit avec la galerie Arbefeuille de Lurs et le centre d'art URDLA de Villeurbanne. Le 18 août, le traditionnel Coup de bleu était partagé avec l'association Lurs sous les étoiles qui fêtait ses 20 ans. Et le mercredi soir, les Lursiennes et Lursiens se sont joyeusement joint·es à l'inoubliable Bal graphique sur la place du village.

Par le bureau des Rencontres de Lure



Coordination éditoriale, graphisme et composition du poster
Alexia Chatirichvili & Maud Guerche
– grand merci à elles !–
d'après une **maquette initiale conçue par**
Hélène Marian

Caractère
Moulin, dessiné par Sandrine Nugue

Lettrage de couverture
Ce *i* nous est offert par Aurélien Mathern
Merci !

Contributions
Philippe Bucamp
Panni Demeter
Lucile Haute
Loïc Le Gall
Paule Palacios-Dalens et Juliette Mermet

Relecture
merci à Nicolas Balaine

Impression
K de com, 2024





× Cet ancrage local se complétait d'une large ouverture à l'international : nous avons accueilli avec les honneurs la fonderie typographique taïwanaise justfont. Sander Sturing est venu de Rotterdam représenter Studio Dumbar, de renommée mondiale. C'est en vélo que le typographe François Rappo est venu, lui, de Lausanne, et c'est en train que Pierre Pané-Farré est rentré à Leipzig. La projection du film *Migrants* du réalisateur iranien Masoud Ahmadi a achevé de faire de cette semaine un moment connecté au monde et ses enjeux.
× Plus encore qu'en 2023, les interventions en format court de participant·es ont été des moments forts de partage et ont nourri les échanges de la semaine.
× Pour limiter le coût de la semaine, le choix avait été fait de préparer nous-mêmes les repas. Une équipe de valeureux·ses volontaires, secondée par de nombreux·ses participant·es, a relevé le défi. Si tout était délicieux, la charge était lourde et une réflexion doit être engagée pour l'an prochain.

Projet signalétique et travaux

× Prolongeant le Chemin des écritures inauguré en 2010 avec le concours de la communauté de communes Forcalquier-Lure, un projet de signalétique du village a pris forme cette année, en dialogue étroit avec l'équipe municipale. Il devrait aboutir à l'automne 2025. Il sera notamment servi par le talent de la peintre en lettres Morgane Côme, venue animer un workshop à la Chancellerie la semaine qui précédait les Rencontres. Cet atelier a été organisé avec le concours de l'association de calligraphie Barbedor, qui a par ailleurs, comme chaque année, loué la Chancellerie pour son stage d'été fin juillet.
× La Chancellerie est un atout que nous devons valoriser davantage. Pour cela, d'importants travaux sont en préparation. Des devis pour la réfection de la toiture et de la cuisine sont en cours d'établissement. Ils seront soumis au vote de l'assemblée générale le 11 janvier 2025 (le rapport financier, en cours d'établissement, aura été envoyé aux adhérent·es un mois avant).

Voici de beaux chantiers : les Jeudis, le projet signalétique, la rénovation de la Chancellerie, et toujours plus de partenariats ! La prochaine assemblée générale sera l'occasion de discuter collégialement de l'année écoulée et de vous présenter le thème et les idées pour 2025. Venez nombreux·ses y participer !

ARCTIC PAPER
Arctic Paper est partenaire des Rencontres de Lure

Paper for experts

Cette *Lettre* est imprimée sur le bouffant Munken Print White 18, 80 g/m². Fabriqué par Arctic Paper Munkedals, ce papier est « Cradle to cradle certified® », le label de l'économie circulaire.

Les Rencontres internationales de Lure font partie du réseau Graphisme en France du CNAP

GRAPHISME EN FRANCE
CNAP.GRAPHISMEENFRANCE.FR

De la classification

À l'occasion du cinquantenaire de la mort de Vox
16 décembre 1894 – 18 décembre 1974



Au-delà des frontières françaises, Maximilien Vox demeure connu dans le monde de la typographie pour son modèle pédagogique de reconnaissance et d'identification des caractères, qu'il présenta dès 1952. La classification appelée Vox-ATypI, du nom de l'Association typographique internationale, sera adoptée en 1962, et ce jusqu'en 2021. Élaborée sur plus de dix ans, et fondée dans le même temps que l'École de Lure, elle constitue son grand œuvre, irrigué des intenses débats politiques et esthétiques portés en ce lieu même.





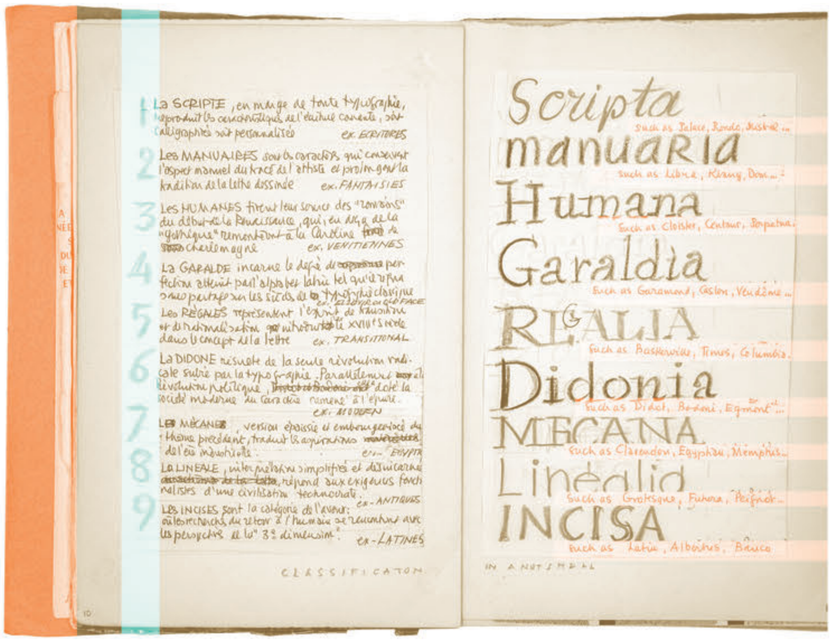
à Faisons le point

Archives inédites mises au jour par Paule Palacios-Dalens et Juliette Mermet



Les maquettes inédites de Vox, découvertes et conservées au Musée de l'imprimerie et de la communication graphique (MICG) dans le fonds Fernand Baudin, pair et ami fidèle du typographe, donnent à voir leur lente gestation qui préfigure la mise en page de son ouvrage majeur de 1963, intitulé *Faisons le point*.

Synthèse apaisée de ses réflexions sur la lettre, le livre présente une histoire personnelle très lyrique de la typographie et de ses héritages esthétiques, que l'on entrevoit dans les esquisses reproduites ici.



Vox se libère de la rigidité de la classification pour un art de la liste ouverte et en évolution comme l'indique le titre, polysémique, emprunté à la photographie et au cinéma.



Ces archives seront présentées pour la première fois à Lyon lors de l'exposition *Jean-Luc Godard le typographe à la caméra* du 31 janvier au 4 mai 2025 au MICG.
→ Une visite sera organisée par les Rencontres de Lure.

Collection MICG, fonds Baudin, inv. 979